

Palace Pharmacy

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN.

LE NATIONAL

"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pharmacie Palais

55 - 56 RUE PRES-COTT LOWELL, MASS.

BENJAMIN LENTHIER,

Journal Quotidien.

Directeur-Propriétaire

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.

Agents du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL.

JORGE F. PINARD, ALBERT PELLETIER, NOEL CARTIER, J. L. BREAULT.

SALEM ST. * MARKET

No. 33 Rue Salem.

J. N. TARTE, Prop.

A l'Épicerie Populaire. C'est le rendez-vous de toutes les Familles Canadiennes.

Le public trouvera constamment à cette épicerie un choix complet de provisions de familles. Viandes, volailles, beurres, fromages, œufs, légumes, végétaux, fruits, conserves, etc.

Le grand commerce de cette maison nécessite des commandes nouvelles tous les jours, c'est pourquoi le public est assuré de toujours avoir les premiers du marché.

L'assortiment est de premier choix, les plus bas prix et les commis sont d'une affabilité qui plaît aux pratiques.

J. L. PAGE

—EST LE—

PLOMBIER CANADIEN

Le plus Populaire de tout Lowell

Les améliorations qu'il a faites et le succès obtenu, sont une nouvelle garantie, que chacun aura satisfaction à l'avenir plus encore que par le passé.

319 Merrimack St.

Coin de Race.

Durant les chaleurs on aime toujours à se rafraîchir et pour cela on va visiter l'établissement de

Thos J. Kennedy,

—AU—

No. 11 Rue Salem

Vous trouverez là des liqueurs de qualités supérieures telles que vins, whiskey, gins, bières, lagers etc. Les prix sont modérés et l'on est toujours certain d'être servi avec courtoisie.

T. J. KENNEDY,

15 Rue Salem.

ELZEAR LAMOUREUX

BIJOUTIER.

Montres, Diamants, Joailleries, Argenteries, Articles de Fantaisie, etc. Les prix sont les plus bas.

37 1-2 Rue Cheever.

PETIT CANADA.

- JOSEPH ALBERT -

ENTREPRENEUR

DE -

POMPES FUNEBRES

No. 23 Cheever,

PETIT CANADA.

CERCEUILS de toutes les grandeurs aux prix les plus bas.

Service de Jour et de Nuit et satisfaction garantie.

M. Amédée Archambault, si avantageusement connu du public canadien à la charge des funérailles.

M. Jos. Albert tient aussi une ECURIE DE LOUAGE où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, etc.

EXPRESS pour dédomagements.

Venez nous voir et vous aurez pleine et entière satisfaction.

TELEPHONE 313-3.

TERRAIN A VENDRE—Près du pont de la rue Alkon. On n'exigera pas d'argent d'un acheteur qui aurait l'intention de bâtir sur le lot qu'il achète. C'est une occasion exceptionnelle pour les menuisiers, les maçons et tous constructeurs de maisons, de s'assurer un chez soi. Pour plus amples informations, adressez-vous au bureau de John Ames, Navy Village, Lakeview Avenue ou à John Ames, Box 68 Lowell, Mass.

Dr. J. A. TELLIER,

LE SEUL

Médecin-Vétérinaire Canadien

A LOWELL MASS

Gradué et Médaille de l'Université Laval en l'année 1888. Membre de l'Association Médicale Vétérinaire et co-sécrétaire de cette association. Assesseur directeur de l'École Vétérinaire française de Montréal.

Attention spéciale aux maladies régénérant l'inspiration.

Heures de Consultations: 10 à 12 A. M., et de 1 à 3 P. M.

SERVICES DE NUIT

BUREAU: 33 RUE CABOT,

Telephone 358-3

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL. Sont en vente aux adresses suivantes à Lowell. La Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody. A. Pharmacie Honnête, 4 rue Cabot. Dr. C. Hébert, coin des rues Merrimack et Cabot. O. L. Cambridge, Merrimack House Block, rue Merrimack. Prosper Lenthier, 7 rue Alkon. Salotti St. Pharmacy, 88 rue Salem. Paul F. Smith, 2 Lakeview Avenue. M. St. Hilaire, coin des rues Alkon et Hall. J. H. Tully & Co., 22 East Merrimack. James Madden, 7 rue Tilton. Lowell Pharmacy, rue Merrimack. A la Pharmacie F. L. Richard, Lakeview Ave. Railroad News Depot, End. de Middlesex et Thorneille streets.

ST-LAWRENCE HOTEL

Tout près de la Gare

Rue Middlesex, Lowell, L.

Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.

C. Roussin. - - Prop.

NGS EDILES EN SESSION

Une Séance Longue et Animée

\$20,000 POUR UN EGOUT DANS CENTRALVILLE

LA VOITURE DU MINISTRE LECLAIRE SOULEVE UNE DISCUSSION

Détails Complètes

Les deux branches de notre administration civique se sont réunies, hier soir, les échevins en séance spéciale et les conseillers en assemblée régulière.

La résolution pour le passage d'un égout dans Centralville, ainsi qu'un vote pour un emprunt de \$20,000 à cet effet ont été adoptés dans la chambre des échevins. La question de l'emprunt a passé en deuxième lecture dans le conseil.

En convention conjointe, on a entendu les personnes qui sont opposées à faire poser un trottoir sur la rue Marlborough.

Dans le conseil, une longue discussion des plus animées a été soulevée par la requête du ministre Leclaire à l'effet de se faire remettre l'argent qu'il a payé à la cité pour un service spécial de la police. Les membres se sont divisés également et le président a voté contre la proposition.

CHEZ LES ECHEVINS

Le bureau s'est réuni en session spéciale sous la présidence de M. l'échevin Westall; tous les membres étaient présents.

Un certain nombre de requêtes pour éclairage, trottoirs et diverses affaires de routine sont référées.

Les rapports conjoints du comité des rues sur des requêtes pour trottoirs rue Moody et autres, ont été adoptés et renvoyés au bureau du greffier.

Le rapport du comité des égouts recommandant de poser un égout dans Centralville, de la rue Hildreth à la rue Bridge et à travers la rue Bridge à la rue Eighteenth est adopté. Le bureau vote d'emprunter \$20,000 à cet effet, payable en dix paiements annuels.

EN CONVENTION CONJOINTE

A 8 25 p. m., les deux chambres se sont réunies en convention conjointe pour entendre le rapport de M. Walsh et autres qui s'opposent à ce qu'un trottoir soit posé sur le côté ouest de la rue Marlborough.

Pieurs citoyens parlent pour et contre, et la question est prise en délibéré.

AU CONSEIL

Le président Benson a appelé le conseil à l'ordre à 8 heures, vingt membres étaient présents.

Les conseillers ont accepté toutes les résolutions soumises par le bureau des échevins. Ils ont voté à l'unanimité en faveur de poser un trottoir sur la rue Marlborough, aussitôt après la dissolution de la convention conjointe.

Le comité de police fait rapport en faveur de remettre au ministre protestant Rvd I. B. Leclaire \$31.51 que ce monsieur a payé à la ville pour service spécial de la police pour protéger sa chaire ambulante.

Une longue discussion s'en suit.

Ceux qui sont en faveur du rapport disent que la ville protège l'Armée du Salut sans frais et que M. Leclaire a droit à une protection gratis.

En dehors de Lowell, à Lawrence, Nashua et autres localités la corporation ne lui a rien chargé.

Pieurs conseillers demandent du délai pour vérifier les faits de la demande.

Finalement la question est mise aux voix et les membres se trouvent également divisés, 10 pour et 10 contre.

Le conseiller O'Connor donne avis qu'il proposera la reconsideration de cette motion à la prochaine assemblée.

La résolution concernant l'emprunt de \$20,000 pour la construction d'un égout dans Centralville, est adoptée en 2e lecture sans discussion.

L'amendement à la résolution créant un comité chargé du soin du Memorial Hall de manière à ajouter le nom du maire à la liste est longuement discuté et finalement adopté par un vote de 11 à 8.

Le conseil s'est ajourné vers les 10.30 p. m.

DEMOCRATES CANADIENS

Ils s'organisent Pour la Prochaine Campagne Electorale

Hier soir, bon nombre de Canadiens démocrates se sont réunis dans la salle du quartier 5, rue Fletcher, pour s'organiser en club de campagne pour les prochaines élections.

Les officiers suivants ont été élus: président, J. W. Paradis; vice-président, Alexis L. Fecteau; secrétaire, Edouard Vincelle; sous-secrétaire, Jean L. Breaux; trésorier, J. W. Alexander.

Le club fut baptisé sous le nom de club démocratique Canado-Américain du quartier 5. Un comité composé de M. E. Vincelle, A. Pelletier et J. W. Paradis a été nommé pour rédiger une constitution pour le nouveau club.

Le comité chargé de reviser les nouvelles listes électorales est à l'œuvre et fera son rapport à la prochaine séance.

Le plus grand enthousiasme a régné durant cette assemblée et tous les bons démocrates du quartier 5 se feront un devoir d'en faire partie.

Action En Dommage

On nous apprend que nos frères canadiens doivent tenter une forte action en dommages contre un fermier de Dracut, qui leur fournit journellement une quantité de lait baptisé qui depuis quelques mois a été la cause de plusieurs procès.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des faits.

DEUX CANAILLES EN JUPON

Elles Tentent de Voter un Homme sur la Rue

Une nouvelle tentative de vol de grand chemin a été commise hier soir, entre 9 et 10 heures, sur la rue Rivers près de la rue Jackson. Les auteurs de ce nouveau crime sont cette fois deux femmes dont l'audace est des plus remarquables.

L'une est âgée d'environ 35 ans, l'autre d'une vingtaine d'années. Elles rencontrèrent, vers l'heure en question, un vieillard qui donna le nom de Garvin et qui était sous l'influence de la boisson. Elles lui firent certaines propositions et le suivirent à travers les ruelles noires qui longent les corporations du Hamilton.

Elles firent d'abord mine d'avoir pitié du vieillard et lui offrirent de le reconduire à son domicile vu qu'il était ivre. Le vieux bonhomme ne se doutait pas à qui il avait affaire et il les suivit, en marchant entre les deux. Arrivées dans un endroit obscur, nos deux mégères se mirent à flatter et à caresser le vieillard.

Elles l'embrassèrent, le caressèrent et pendant ce temps se servaient de leurs mains pour fouiller dans ses poches d'habitude. Rentrant un peu à lui, le vieillard s'aperçut qu'il était en compagnie de deux canailles qui voulaient le voler. Il n'y avait plus de doute, l'une d'elles venait de fouiller la main dans une des poches de son gilet et s'empara de quelques billets de banque. Le vieux bonhomme s'en aperçut et sautant sur la voleuse il réussit de lui arracher des mains l'argent qu'elle venait de prendre.

Pendant ce temps l'autre femme tentait de lui enlever sa chaîne et sa montre, mais heureusement elle n'eut pas plus de chance que la première.

Voyant qu'elles ne pouvaient dévaliser leur victime, elles se jetèrent sur lui et le criblèrent de coups en le lançant sur le pavé. A ce moment passaient sur la rue Middlesex, trois individus qui arrivèrent juste à temps pour empêcher la victime de recevoir de nouveaux coups. Nos deux femmes, à la vue de ces trois hommes, se sauvèrent vers la rue Jackson et parvinrent à s'échapper pendant que ceux qui avaient porté secours au vieillard le questionnaient sur la nature de l'affaire.

On put cependant donner une bonne description des deux canailles qui seront, il faut l'espérer, punies avant longtemps.

Ce scandale n'a pas été rapporté tout de suite à la police. Garvin, le vieillard, dit à ceux qui s'étaient portés à son secours, qu'il était commerçant de bois et qu'il résidait sur la rue Middlesex, près de l'endroit où l'assaut a été commis.

A. G. Pollard & Cie

— RUES —

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass

Coupons Foncés

Nous recevons à 4 envois par année de coupons ouatés en couleurs foncées, barrés et carreaux que nous vendons

5 Cents La Verge.

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

5 Cents la Verge

E. D. STEELE & CO.

Les Bons Temps Reviennent

Applaudissons.

Beaucoup d'Ouvrage. Beaucoup d'Argent

Avant longtemps, nous en sommes convaincus, nous le savons pour le prouver.

Voyez le meilleur choix qui ait jamais été vu à Lowell de 40 patrons d'habillements d'hiver dans notre vitrine. Les points dans toutes les lignes sont de 34 à 44. Ces effets sont faits des meilleurs matériaux, et les prix parlent d'eux-mêmes. Nous comptons sur votre patronage, si la persistance de nos bas prix sur des marchandises de première classe peuvent nous l'obtenir. Si vous appréciez la

Valeur Honnête

pour les plus bas prix possibles, examinez une ligne avant d'essayer, faites-en un examen attentif, et nous laissons le reste à votre jugement. N'hésitez pas à venir pour voir seulement.

Vous êtes les Bienvenus.

E. D. STEELE & CO

Coin des Rues Central et Prescott.

LOWELL, MASS.

Une Nouvelle a Tous

La maison Robitaille & Lavallée a cessé de faire affaires à son endroit récent, par suite de la mort de M. Robitaille.

HENRI LAVALLEE

Est maintenant à sa résidence

292 RUE MERRIMACK

Où il est à la disposition de sa clientèle pour tout ouvrage dans sa lignes Réparations de montres et bijouteries, une spécialité.

Joseph Roy

Epicier Général

182 Adams st.

Choix de fleur, beurre, fromage, œufs, thés, sucres, raisins, biscuits, et tous les légumes frais et produits de la ferme. Un assortiment complet de tabac et cigares de première class

182 Rue Adams

LOWELL, MASS.

NOUVEL ARTISTE

F. F. Lampron, Un Compatriote

Vient d'acheter la magnifique Galerie Emerson située au numéro 21 CENTRAL ST.

Les canadiens se feront un devoir de le visiter

Les Temps Sont Durs

Et ceux qui désirent économiser doivent regarder à la plus grande valeur pou chaque piastre qu'ils dépensent. Vous ne sauriez dépenser votre argent d'une manière plus judicieuse qu'en achetant vos habillements et articles de toilette, ainsi que chaussures pour dames, demoiselles, hommes et garçons chez

McDonald & Freres

Rendez-leur visite, et vous sauvez une journée de gages

MM. McDonald & Freres

Rue Merrimack, Vis-a-Vis la Rue Tremont.

N. B.—Des commis canadiens sont à notre emploi et ils seront toujours heureux de recevoir leurs compatriotes.

EST-IL DISPARU

Ce qu'en Pensent les Membres de la Famille

Une dépêche de la presse associée nous apprend, ce matin, qu'un jeune homme de cette ville, nommé Albert Daigneau, âgé de 17 ans, et dont les parents résident au No 10 rue Decatur en cette ville, était parti de Lowell la semaine dernière pour se rendre à Springfield et qu'on n'en avait pas entendu parler depuis. Les journaux ce matin font plusieurs commentaires à ce sujet et ils sont certainement plus ou moins égarés. Ils parlent d'un enlèvement, mais rien ne semble encore indiquer qu'il a eu lieu.

Un des membres de la famille Daigneau, qui est une des plus respectables de cette ville, a été interviewé ce matin par notre reporter et dit que le jeune Albert est parti la semaine dernière dans le but de se rendre à Springfield. Il devait s'arrêter chez ses parents pour quelques jours et puis aller à Springfield et qu'on n'en avait pas entendu parler depuis. La famille croit que si quelque chose était arrivé au jeune homme elle en aurait reçu des nouvelles.

LES NOUVEAUTES

De La Mode D'Automne

Sont arrivées chez

Mm L. P. Gregoire

Ouverture la Semaine Prochaine.

182 rue Merrimack

Lama's Family Medicine.

agit sur les intestins chaque jour; se remède est indispensable pour la santé.

WORTHEN HOUSE

95 et 99 Rue Worthen.

A cet établissement populaire les canadiens trouveront toujours un choix varié de liqueurs de toutes espèces et les meilleures marques de cigares, le tout aux plus bas prix. Les clients sont sûrs d'être traités avec courtoisie.

TURCOTTE & COTE

Propriétaires.

LES BIERES

Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.

Les meilleurs Vins.

Les meilleurs Whiskies.

Les Brandy Importés et domestiques.

Les cigares supérieurs de toutes qualités se trouvent aux prix les plus raisonnables au Restaurant

"ELK"

311 rue Merrimack.

J. S. BOURDON, Prop.

LES NOUVEAUTES

De La Mode D'Automne

Sont arrivées chez

Mm L. P. Gregoire

Ouverture la Semaine Prochaine.

182 rue Merrimack

Lama's Family Medicine.

agit sur les intestins chaque jour; se remède est indispensable pour la santé.

WORTHEN HOUSE

95 et 99 Rue Worthen.

A cet établissement populaire les canadiens trouveront toujours un choix varié de liqueurs de toutes espèces et les meilleures marques de cigares, le tout aux plus bas prix. Les clients sont sûrs d'être traités avec courtoisie.

TURCOTTE & COTE

Propriétaires.

LES BIERES

Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.



MERCREDI, 27 SEPTEMBRE

MENUS PROPOS

Le parlement anglais s'est ajourné samedi jusqu'au 2 novembre. Cet ajournement s'est fait avec toutes les formalités ordinaires.

Le comte de Montholon, ministre de France en Grèce, a été nommé ambassadeur de France en Autriche-Hongrie, en remplacement de M. Decrais qui a été envoyé à Londres.

Le Monde, de Montréal, publie ce qui suit: MM. Montminy et Dionne viennent de fonder à Lewiston, Maine, un journal nommé l'Indépendance et qui sera l'organe de M. Mercier de l'autre côté.

La parole est à l'Indépendance.

Les députés démocrates se réunissent aujourd'hui même à Boston en convention d'Etat. John E. Russell sera choisi candidat pour gouverneur à l'unanimité. La démocratie de Massachusetts est une et prête à faire une lutte vigoureuse.

Une dépêche spéciale de Chicago au World dit: "Le comité exécutif des directeurs de l'exposition s'est réuni, hier soir, et a décidé de fermer l'exposition le 31 octobre prochain. Cette décision met donc fin à toute discussion au sujet d'une prolongation."

À sa dernière assemblée, la société St Jean-Baptiste de Boston a voté des remerciements à M. Mercier pour l'avoir si bien représenté à Chicago et a approuvé ce que son président avait fait vis-à-vis l'ex-chef libéral en le réalisant à une majorité de 82 voix. Elle a également réélu son secrétaire, M. G. A. Gauvreau.

Les journaux russes refusent à l'unanimité de croire au bruit qu'a fait courir la Gazette Universelle de Vienne et d'après laquelle la Suède serait disposée à adhérer à la triple alliance. Ils considèrent ce bruit comme une simple manœuvre d'intimidation destinée à engager la Russie à atténuer le caractère imprégnant de la démonstration de Toulon.

On prête à l'empereur d'Allemagne l'intention de se faire couronner à Berlin au mois de décembre prochain. Il n'y a pas eu de couronnement au moment où Guillaume II est monté sur le trône, et cette cérémonie amènerait autour du jeune empereur tous les princes de l'empire ou les alliés de l'Allemagne.

Un jeune compatriote nouvellement arrivé au milieu de nous, M. Arthur Beaucage, nous a adressé une jolie contribution littéraire à laquelle nous nous faisons plaisir de donner l'hospitalité.

M. Beaucage est un jeune homme de talent qui a fait un excellent cours d'études et nous lui souhaitons de bon cœur le plus grand succès en ce pays de liberté où le chapeau est si grand ouvert à tous les talents.

Le président et Mme Cleveland viennent de recevoir un magnifique bouquet, accompagné d'une adresse élégamment reliée, qui leur ont été envoyés comme un hommage respectueux par les députés de France et d'Algérie à l'exposition de Chicago, en souvenir de leur arrivée en Amérique, le 10 courant. L'adresse forme un album très artistement illustré. Le président et Mme Cleveland ont été très touchés de cette attention et se proposent d'exprimer leurs remerciements aux députés français.

LE PROCHAIN GOUVERNEUR

À la convention d'Etat, tenue ce jour, à Boston, la démocratie de Massachusetts a décidé à l'unanimité que John E. Russell, de Leicester, Mass., serait le prochain gouverneur de l'Etat au Massachusetts.

C'est encore de Russell qu'il nous faut! Le nom seul de Russell est synonyme de victoire, et le parti a déjà assez remporté de victoires sous cet étendard pour marcher fièrement et sûrement à la conquête de l'autonomie.

Tandis que les républicains piaillent, crient, braillent et se chamaillent, les démocrates entrent en lice le front haut, les rangs serrés, tous ralliés sous la même bannière et remplis de cet enthousiasme qui assure la victoire.

Le NATIONAL s'empresse à saluer

le prochain gouverneur, l'Hon. John E. Russell, qui saura marcher d'un pied ferme dans les traces de son homonyme, William Eustis Russell, auquel nous souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle carrière.

UNE HIRODELLE

NE FAIT PAS LE PRINTEMPS (Suite et fin.)

Dorset demeura tout ébahi; il donna quelques regards à la cervelle du chevalier, qui lui parut être dans un état complet d'organisation, puis, l'âme attristée, il s'en alla couper un bleu de printemps, dont il eut néanmoins la force de ne pas gâter l'étoffe.

Cependant, deux heures ne s'étaient pas écoulées, et quatre chevaux rapides emportaient le désespéré Volanges sur la route de Lyon. Une seule pensée le préoccupait: "Trouverait-il encore chez Grépin-Faugerot de quoi acheter la culotte tant désirée?"—Amère incertitude!

Le surlendemain, vers le soir, Volanges entra dans un ténébreux magasin de la rue Mercière. Au comptoir était assise une dame d'une quarantaine d'années, fraîche encore, l'œil plein de vivacité, la bouche riant, la physionomie exprimant la douceur et la cordialité. Entre ces deux personnages le dialogue suivant s'établit:

—Monsieur désire faire quelque achat? Que monsieur se donne la peine de choisir.

—Sais-je bien ici, madame, chez M. Grépin?

—Grépin-Faugerot, monsieur? Vous voyez devant vous son épouse, Léopoldine Grépin, née Faugerot, s'il s'agit d'une épingle, monsieur peut s'adresser à moi en toute confiance. Dieu merci, depuis vingt ans que je dirige la maison, personne n'oserait dire que j'ai trompé même un enfant. Monsieur aurait-il la complaisance de me confier ce qu'il veut?

—La volubilité marchande de Mme Grépin irritait singulièrement les nerfs de Volanges; aussi n'eut-il pas la politesse d'attendre la conclusion de la période entamée et il dit: —Madame, j'arrive de Paris pour...

—Monsieur vient de Paris? Monsieur serait-il M. Volanges, par hasard?

—C'est moi-même, madame. —Ah! ciel! ah! Dieu! Et Grépin, qui ne vous attendait que demain! Il est sorti. Oh! combien il aura de regrets quand il saura... Mais donnez-vous la peine de vous asseoir, je vous en prie, mon cher monsieur Volanges.

—En vérité, madame, vous me comblez; ne faites pas attention. J'étais venu pour...

—Je sais cela, je sais tout. Mais il faut que vous voyez ma fille, mon Anna. —Anna! Anna! Anna! descends, descends! M. Volanges est en bas.

—Mais, madame, ne craignez-vous pas de déranger Mlle Anna?

—Là-dessus, à dérangez ma fille, moi, sa mère? Par exemple! croyez-vous donc que vous allez trouver ici une de vos mijaurées parisiennes? Allons donc! c'est doux, c'est sage, c'est obéissant; ça touche du clavier et ça ne raisonne pas. Avec cela des yeux, oh! des yeux comme bien certainement vous n'en trouverez pas un seul dans Paris.

Volanges voulait répondre; mais pendant que Mme Grépin-Faugerot s'abandonnait à sa verve babillarde, Anna était descendue, elle était là! Volanges eut rêver.

Imaginez une figure raphaëlesque, des cheveux d'un noir de jais, un front élevé, une petite bouche toute rose s'enroulant pour laisser apercevoir une double rangée de perles, deux yeux bleus, humides, d'une langoureuse douceur, une taille souple et ronde, une main blanche et potelée, des pieds si mignons qu'ils semblaient pouvoir à peine porter cette élégante coiffure; et puis un air de candeur, d'esprit et de honte, que la parole ne peut rendre: telle était Anna.

Volanges cherchait un compliment, il ne put que balbotier la phrase qui, d'un quart-huit heures s'était stéréotypée en caractères ineffaçables dans les replis de sa mémoire: —J'aurais désiré voir du velours vert bouteille, avec des rais couleur "bras de Vénus" brocher de cavaliers et de fantassins...

Anna sembla stupéfaite. —Très bien! très bien! dit en souriant d'un air d'intelligence la bonne Mme Grépin-Faugerot; par fait! Anna, montre à monsieur la pièce de velours A—C—D.

Et dès qu'Anna fut occupée au fond du magasin à chercher la pièce A—C—D, Mme Grépin-Faugerot, se penchant à l'oreille de Volanges: —Vous faites bien: le détail est très ingénieux. Tout en ayant l'air de marchander, tenez un peu de la faire passer. Vous allez voir que j'ai raison. D'ailleurs, notre ami Derrière ne vous a pas laissé partir sans vous donner au préalable les renseignements d'usage et sur sa dot et sur son caractère: cent mille livres en espèces, et douce comme un mouton! Que

demandez-vous de plus? Nous, de notre côté, nous savons de vous ce que nous voulons en savoir: vous êtes jeune, vous êtes riche, vous êtes gentil comme tout; je peux bien vous dire cela, puisque je vais, la semaine prochaine, être votre belle-mère. Vous plairiez à notre Anna, je l'examinais quand elle vous regardait, et moi, voyez-vous bien, je lis sur son visage comme dans mon livre de caisse, et j'ai remarqué... Mais chut! elle revient.

Volanges ne savait plus quelle contenance garder. Il avait compris, dès les premiers mots de Mme Grépin-Faugerot, qu'on le prenait pour un Volanges attendu; mais il ne se sentait pas assez de vertu pour repousser l'excellente fortune qui semblait venir au-devant de lui avec une si aimable complaisance. Il se laissait être heureux.

Anna reparut: on déplaça la pièce A—C—D, que personne n'était pressé de voir. Mme Grépin, qui était la meilleure comme la plus bavarde des mamans, se chargea de mettre la conversation en bon train. Une fois lancé, Volanges s'avisa d'être aimable; Anna eut des réparties pleines de charme, le sentiment et de grâce.

Volanges quitta le magasin sans plus songer à sa culotte brochée de fantassins et de cavaliers, mais amoureusement fou d'Anna. Il passa la nuit en proie aux plus horribles anxiétés. Devait-il avouer la vérité à Mme Grépin?... Mais on le prendrait pour un fourbe qui avait tenté de voler une bienveillance qui ne lui appartenait pas. Anna peut-être le méprisait. Était-il plus prudent de repartir immédiatement pour Paris, emportant avec lui son amour et ses regrets? Mais tout Paris savait dans quel bazar dessin il avait entrepris son étrange voyage. Il allait être la risée de tous, il encourrait les saugrenues épigrammes de la Sophie, qu'il trouvait hâtable depuis qu'il avait vu Anna. Il ne voulait pas retourner à Paris.

Un instant il eut l'idée de se brûler la cervelle; déjà même il avait armé un de ses pistolets de voyage, il posait le doigt sur la détente, lorsque tout à coup il lui arriva de réfléchir qu'il serait toujours à même de se brûler la cervelle si une tentative de franchise risquée auprès de la famille Grépin-Faugerot n'était pas couronnée par le succès. Cette sage réflexion étant faite, Volanges replaça son pistolet sur sa table, saisit plume, encre, papier, et il écrivit:

"Madame, je suis un misérable, je vous ai trompé indignement. Je m'appelle Volanges, il est vrai, mais je ne suis pas le Volanges que vous attendez. Je ne connais en aucune façon l'estimable M. Derrière. J'étais venu chez vous dans la simple intention d'acheter une culotte de velours vert bouteille, et c'est vous, madame, qui m'avez montré votre Anna qui sera cause de ma mort, car si vous ne voulez pas me la donner pour femme, je me tue!"

"Et pourquoi ne me la donneriez-vous pas, madame? Que vous faut-il, à vous, bonne Mme Grépin? Un mari pour votre fille: un mari, jeune, riche, qui ne soit pas affreux et qui s'appelle Volanges. J'ai trente mille livres de rente, je suis jeune, vous m'avez fait l'honneur de me dire que vous me trouviez gentil: je m'appelle Volanges. Vous êtes certaine, c'est vous qui me l'avez affirmé, que je plairai à Mlle Anna; pourquoi hésitez-vous encore? Ne suis-je pas le genre qui vous convient?"

"Ma vie est entre vos mains, madame, disposez-en. Car, je vous le répète, si vous ne me pardonnez pas je meurs."

Volanges recevait la réponse suivante: "Monsieur, vous n'êtes pas un misérable, mais vous êtes un fou. On gâcherait de la folie. Comme à part ce petit défaut, vous me semblez être un homme loyal, je vous délègue, au nom de Mme Grépin et de ma fille Anna, de vous tuer avant d'être venu déjeuner avec nous. Adieu; on se met à table à dix heures précises. On n'attend personne. Les morts ne sont pas reçus."

"Votre dévoué, GRÉPIN-FAUGEROT.

En moins de huit jours on congédiait le rival; le mariage était terminé, et Volanges ramena à Paris, au lieu d'une culotte de velours, la perle des femmes. Et voilà.

—Mais, fit le percepteur, votre histoire ne prouve rien en faveur de la thèse insoutenable que vous soutenez; elle démontre que deux individus qui ne se sont jamais rencontrés, peuvent, sur un simple regard s'amouracher l'un de l'autre. Cela se voit tous les jours; mais je me défie, moi, de ce genre de paille. Je gagerais un mois de mes appointements que le mariage ne ce Volanges n'a pas été heureux.

—Et vous perdez. Il a été si heureux, qu'après cinquante années, Volanges, autrement dit Barnabé, jure encore à son Anna, et ce, en présence de vous tous qu'il a ses yeux elle est toujours la plus belle, la plus aimable et la plus aimée des femmes.

En même temps qu'il publiait sa

profession de foi, mon grand-oncle Barnabé, déposait un baiser sur le front de ma grand'tante, tout ému, agitant son éventail à la démanche, et Dumont se prononçant, et se contentant par extraordinaire, et pour cette fois seulement, de faire une variante à son vers de prédilection, disait, à l'œil: Tombe aux pieds de ce sexe à qui tu dois ta femme

Le percepteur, moins facile à convaincre que Dumont, murmurait à part lui: —Je ne m'y ferais. "Une hironnelle ne fait pas le printemps."

SONGE ET REVEIL

Sur le seuil verrouillé d'une chambre en ruines, un vieillard aux cheveux blancs évoquait, triste et rêveur, les lointains souvenirs de sa jeunesse. Rapides et fugitifs, ils passaient devant lui comme une volée d'oiseaux sinistres, secouant leurs longues ailes noires.

Il se rappelait entre autres, qu'un jour son père l'avait conduit au bout d'une longue route où le chemin se bifurquait:

"Voilà, mon fils, deux sentiers qui s'ouvrent devant toi; choisis, lui dit son père. Celui-ci est bordé de roses et de lilas, mille parfums embaument l'air de leurs évanouissantes senteurs; tout nous y séduit, nous y fascine. Mais prends garde, ô mon fils, prends garde: sous ces roses fleuries se cache l'épine qui déchire le cœur, au fond de cette coupe toute parfumée s'agitent le Remords et le Désespoir, c'est le sentier maudit."

"Celui-là, au contraire, est couvert de ronces et de chardons; pour le parcourir, il te faut de la force, du courage et de l'abnégation; nul ne peut y passer sans laisser aux buissons épineux de la route quelques lambeaux de son cœur; c'est le sentier du bien, tracé par Dieu à l'âme chrétienne."

Mais depuis longtemps le jeune homme n'écoute plus la voix de son père; il regarde, de ses yeux éblouis, la route fleurie; déjà, il a fait un pas; mais son pas à renoué, s'écrite, éperdu:

"Reviens mon fils, reviens; suis les sages conseils de ton père; laisse cette voie maudite au bout de laquelle le sombre abîme s'ouvre, béant, pour l'engloutir à jamais."

Le jeune homme reste insensible aux supplications et aux larmes de son malheureux père; il avance, avance encore.

Elles sont si belles les images qui le séduisent! Ils sont si ensoleillés les horizons qui s'entreouvrent à ses regards étonnés! Elles sont si caressantes et si molles les brises qui murmurent à ses oreilles leurs suaves chants d'amour! Il avance toujours. Plaisirs, charmes, séductions passent devant ses yeux éblouis et l'entraînent dans leurs joyeux tourbillons.

Ben des années ont fui depuis cet instant fatal! L'a-t-il enfin goûté ce bonheur tant désiré pour lequel il avait tout sacrifié: jeunesse et liberté?

"Hélas! Non! et comme il est changé! Cette tête jadis si fière, s'est courbée: elle porte les neiges de quatre-vingts hivers; et sur ce front autrefois si rayonnant de jeunesse et de vie, les noirs Sarcas, de leurs ongles de fer, ont creusé de larges et profonds sillons! Toute sa figure porte en caractères hideux les stigmates du vice, de la honte et du déshonneur."

"Seigneur! dit-il, qu'ai-je fait! Ah! que n'ai-je suivi les conseils d'un père tendre, généreux et bon! Aujourd'hui, je serais heureux; la vie ne me serait pas un fardeau et, tranquille, je m'acheminerais vers la tombe! Oui, bien sûr, je le sens, je mourrai."

"Mourir! Seigneur! qu'ai-je dit! non, je ne veux pas mourir!"

"Mort! spectre hideux qui s'avance, retire-toi, ne me frappe pas encore. Je veux recommencer ma vie et explorer les crimes qui ont souillé ma triste existence! O jours heureux de mon enfance! bonheur pur du foyer paternel! Heures fugitives de mon printemps, si pleines d'innocence et si tôt envolées, revenez, revenez! je veux vous revoir et réparer mon passé! Et la jeunesse, et les joies pures du foyer, et les illusions dorées du matin, tout revient, car... ce n'est qu'un rêve!"

Le vieillard aux cheveux blancs se réveillait sous la blonde figure d'un beau jeune homme que le sommeil avait surpris plongé au sein d'une tristesse profonde.

Dans le sanctuaire d'un monastère voisin, les religieux étaient en prière, et de la fenêtre entrouverte s'échappaient, suaves et purs, des flots de mélodie que la brise des nuits emportait dans l'espace.

Enu, le jeune homme écoutait ces cantiques divins. Il comprit l'appel du Seigneur, se leva, dit un dernier adieu au monde et s'en alla frapper à la porte du cloître....

C'est là qu'il conte des jours heureux au sein du silence, de la solitude et de la prière, en attendant l'heure suprême où le Seigneur, l'appelant à lui pour toujours, parera son front de la couronne d'immortalité.

ARTHUR BEAUCAGE.

AVEZ-VOUS JAMAIS MANGÉ Le Celeri Creme et Celeri sur toas

Demandez à votre épicer la caniste de deux livres de

Fameux Celeri Compose de Kalamazoo.

Directions sur chaque caniste. Délicieux et sain. Chaque caniste contient assez de ce comestible pour une famille de 12 personnes. Fin dissipateur et profitable.

CELERI KALAMAZOO EN MARINADE. C'est une marinade délicieuse; c'est la meilleure marinade pour le saucisson, elle est adhésive. En y ajoutant le saucisson on en fait une marinade rose pour les très roses. La Salade Celeri Kalamazoo, faite de notre meilleur celeri, pour servir dans les salades au homard, au dindon, au poulet, etc., sur une minute d'avis.

NOUS EXPÉDIERONS GRATUITS

à toute dame admettant ou demandant nos marchandises, avec 25 cts de timbre-poste, un paquet de notre "Celeri Nervine Blood & Liver Pellets", c'est un merveilleux remède pour ceux qui sont atteints de maux d'estomac. Assés un pamphlet illustré et un paquet de nos fameuses croquettes "Celeri Nervine Candy". Nous désirons attirer l'attention spéciale sur nos "Nervine Pellets"; elles sont préparées avec notre fameux celeri et elles ont toutes les propriétés curatives. Leur effet est prompt et salutaire en même temps qu'il est agréable; mises en belles petites boîtes de 50 pilules chacune. Prix 25 cts. En vente par tous les droguistes.

'The SMITH DUNKLEY Co.'

KALAMAZOO, MICH.

Les plus grands commerçants de Celeri des Etats-Unis. On reçoit des ordres maintenant. Nouvelle moisson à commencer le 30 juin 1900.

PAS DE PROLONGEMENTS INUTILES.

Quant on est malade et que l'on fait usage des remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, qui ne sont composés que d'herbes et de racines, on peut être certain que la maladie ne sera pas prolongée indéfiniment, mais qu'on contraîne on se guérira promptement, en moins de temps sans aucun doute que la maladie aurait pris à croître avec tout autre médicament. Les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, grâce à leur propriétés curatives extraordinaires guérissent indubitablement toutes les maladies, telles que Névralgie, Maladie de Foie, des Rognon ou des Intestins, Coqueluche, Toux, Rhume, Bronchite, Dyspepsie, Gastralgie, Affaiblissement, Epilepsie, Rhumatismes de toutes sortes, Pauvreté du Sang, Maux de tête, Perte d'appétit, Hémorroides, Clous, Furoncles, Boutons à la figure, Plaies de toutes espèces, Dartres, Maladies des voies urinaires, Démangeaison. Vers, Mauvais maux. Démangeaisons Beau-mal de matrice et une foule d'autres qui ne pourraient être énumérées ici. Avec une telle richesse, ne manquez pas de vous guérir. Sachez cependant que ces remèdes ne se vendent qu'à l'Enseigne du Gros Sauvage, chez

J. E. P. RACICOT,

272 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Voici les jours que je suis à mon bureau, à Lowell, le lundi, mercredi, samedi et dimanche, le mardi je suis à Manchester, au No. 23 rue Central; le jeudi à Lawrence, au No. 87 rue Franklin; et le vendredi à Salem au No. 71 1/2 rue Harbor. Je traite aussi par correspondance.

TOUSSEZ-VOUS?

Depuis un Jour! Une Semaine! Un Mois! Une Année! Des Années! PRENEZ LE

Sirope de Térébenthine

ou DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr. Le Plus Efficace. Le Plus Agréable au Goût.

NE CONTIENT Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme.

En vente dans toutes les pharmacies 25 et 50 cents le Flacon.

Déjà pour le Gros: GROS MORTIER, 24 Central Wharf, Boston, Mass., et tous les Pharmaciens de Gros des Etats-Unis. Seul Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 217 Rue des Commissaires, Montréal, Can.

DO YOU COUGH

DON'T DELAY TAKE KEMP'S BALSAM

THE BEST COUGH CURE

Il guérit les rhumes, la toux, les maux de gorge, le croup, l'influenza, la toux oppressée, les bronchites, l'asthme. C'est une guérison certaine dans les cas de consommation peu avancée, et un soulagement assuré dans les cas avancés. Facilement en usage de sirop. Vous en verrez l'effet salutaire aussitôt après la première dose. En vente partout: 1 grande bouteille pour 50 cts et 25 cts.

Abonnez Vous

— AU —

"NATIONAL"

Si vous aimez à recevoir un journal, souscrivez à notre édition quotidienne.

LE NATIONAL

Journal canadien-français qui puisse vous donner des renseignements sérieux.

53 Market St

Nous donnons des dépêches télégraphiques tous les jours, ainsi que des nouvelles du Canada et des Etats-Unis.

Lowell, Mass.

Toute société Canadienne qui veut faire publier le rapport de ses élections, ne peut faire mieux que de les adresser au NATIONAL.

Benjamin Lanthier

Propriétaire.

"ON VOUS APPELLE"

Le règne d'a chap-aux de paille est fini Les nouveaux patrons d'automne en Chapeaux Derby et Chapeaux Mous sont mainte ant étalés sur nos comptoirs près à être inspectés Nous attirons l'attention spéciale sur les chapeaux

Wilcox Boston Derby.

Le véritable chapeau Derby est fabriqué seulement par DAVID WILCOX & Co.

Nous avons une ligne complète de Chapeaux Wilcox. Nous avons une ligne complète de chapeaux de première et moyenne qualité

LES PRIX SONT DE \$1.00 A \$3.00

Les nouvelles formes de chapeaux mous à larges bords sont très remarquables, et il est certain qu'elles auront une grande vogue. Nous en avons un assortiment choisi

Vous pouvez acheter un meilleur chapeau, et à meilleur marché, à la vieille maison "ONE PRICE," que partout ailleurs dans l'Etat.

Lowell One Price Clothing Co.

36 38, 40 42, 44 Rue MERRIMACK.

COMMUN CANADIENS

E. H. CHOQUETTE J. A. CHOQUETTE. JOS. CHOQUETTE W. E. RICHARD

Cette Semaine au Seul et Unique

BAZAR McINTYRE

P. S. — Préparez-vous pour notre grande ouverture de laine en écheveau la semaine prochaine.

Si vous achetez vos valises, sacs et porte-manteaux de nous, nous pouvons vous sauver de 25 à 50 cts sur chacun de ces articles, vu que nous venons justement de recevoir une nouvelle consignment directement de la manufacture. Vente spéciale de la vacance.

McINTYRE'S BAZAAR

356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack.

LOWELL, MASS

MANNING & LEIGHTON

VENTE PAR ENCAN

Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi, les 26, 27, 28 et 29 Juin

Nous vendrons en commençant à 9 30 a. m. et 2 30 p. m. chaque jour, tout notre immense stock qui sera livré au plus haut offrait et dernier enchérisseur. On vous fournira une liste qui vous permettra de ne pas rester tout le temps de la vente. Toutes sortes de fournitures nécessaires dans l'importation quelle partie de notre maison.

Tapis, Draperies et Faïence.

Ne manquez pas de venir lundi matin pour vous assurer quelques unes de ces occasions

Manning & Leighton.

Magasins: 13 et 15 Rue Prescott, Lowell

Dr BRETON

EST UN SPECIALISTE

Qui soigne avec un succès infatigable

Les faiblesses nerveuses qui font perdre la mémoire, l'appétit et la capacité de porter l'attention au travail. Le Dr. Breton n'a jamais manqué de guérir aucun des cas qu'il a entrepris. Les autres maladies que le Dr. Breton n'a jamais fait de guérir avec succès, sont: La prostration nerveuse, et tous dérangements des fonctions du système nerveux, l'épilepsie, les faiblesses sentimentales et la débilité, l'impuissance, les maladies chroniques, les dérangements causés par les excès sexuels et l'impression de la jeunesse, la maladie au cœur, du péricarde, des complications du cerveau, du foyé, des maladies de la peau et du sang, des rhumatismes et de la paralysie, des excès, de la vessie et des maladies urinaires, de la névralgie, de la gastralgie.

Lisez Ce Que Dit Cléophas Robidoux:

Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu sous l'habile traitement du docteur Breton.

J'étais affligé de maux de rognons et de rhumatisme et je souffrais considérablement de peines à la chute des reins; les remèdes prescrits par beaucoup d'autres médecins ne me firent aucun bien. Je commençai, il y a quelques semaines à suivre un traitement de notre distingué compatriote et, en peu de temps les peines cessèrent. Je conseille à chaque personne, homme ou femme, en cas de maladies difficiles à guérir, de faire une visite à notre savant et habile spécialiste canadien.

CLEOPHAS ROBIDOUX, 27 Lee St, Lowell, Mass

Bureau, Laboratoire et Dispensaire.

Dr BRETON - - - 32 RUE CENTRAL

Heures d'Office.—De 1 30 à 8 30 p. m. Le dimanche sur entente spéciale seulement.

HOTEL FRANCHERE.

Le seul Hôtel Canadien-Français à Chicago. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'Edifice canadien français. Chambres de première classe pour \$1.00 par jour. Chambres avec alcôve, (Bay Window) \$1.50 par jour sont à la disposition de nos compatriotes. Les chaires arabisques passent à la porte de cet établissement. Restaurants de première classe.

PRIX MODERES

Direction d'après le plan Européen. Pour plus amples informations, s'adresser à

O. J. et Gabriel Franchere, Propriétaires

Coin de Vernon Park Place et rue Throop.

Concord & Montreal RR.

Ligne de la Valley Merrimack.

Après le 10 Sept. 1893, les trains circuleront comme suit, laissez-Montreal:

FEUILLETON.

L'AMERICAIN

Ellen se sentait suivie dans ses moindres mouvements par l'attention soutenue de Madeleine, et un étonnement l'obsédait.

Quel était le but de la visite du curé de Montfort?

Pierre Noirmont était rentré au presbytère, l'abbé Bruno savait tout; aucun doute n'était possible.

De plus, le prêtre ne pouvait se présenter qu'en qualité de messager de paix!

André était-il disposé à formuler des excuses?

Et répondant à haute voix à cette question mentale, miss Ellen souligna d'un geste une énergique dénégation.

—Non! dit-elle, c'est impossible? Je demande Mlle de Chavannes.

Où, messieurs, les yeux grondaient, un peu courroucée, les yeux grondaient, un peu courroucée, les yeux grondaient, un peu courroucée.

—Rien! dit-elle précipitamment, rien! rien! rien!

Madeleine compréhensif maintenant que sa cousine possédait une clé du mystère, elle se sentait aussi d'elle elle obtiendrait mal à l'aise des confidences complètes.

Elle se demandait en outre s'il était habile ou convenable de laisser voir tout l'intérieur de celle qui portait à la découverte de la vérité.

Ruser? c'était peu dans le caractère de Madeleine! mieux valait se corser le front franchement l'assaut que se perdre dans des mines et contre-mines souterraines.

L'occasion venue, Madeleine de Chavannes se retrouvait à la dévotion de ses anciens preux.

Bien que son cœur battait avec force, rien dans sa contenance extérieure ne trahissait l'émotion qui la poignait.

Sa voix, assurée à force d'énergie, son regard ferme et franc, son teint à peine plus rosé que d'habitude, son attitude passive et douce, ne pouvaient rien révéler à l'observateur le plus sagace.

Seuls, ses grands yeux bleus avisaient par instants des fulgurances d'acier; mais ils renaissaient bientôt leur transparence azurée.

—Tu as rencontré mon père et Robert ce matin, dit Madeleine, je le sais!

Ellen hésita un instant.

—Oui, dit-elle enfin.

—Tu leur as parlé?

—Oh? ... Très peu.

—Alors cela suffit pour que tu sache pourquoi ils se sentent enroulés en rentrant ici.

—Que veux-tu dire?

—Je veux dire que tu sais de quelle affaire il s'agit entre mon fiancé, M. de Chervic et Trévelay, et le docteur Aubertin.

Ellen, très pâle, arrêta sa promenade et vint se planter devant Madeleine qu'elle regarda fixement. Mais elle s'était aperçue de Mlle de Chavannes était parfaite et la jeune fille sentait tranquillement le regard inquisiteur de sa cousine.

—M. de La Meilleraye n'est-il pas mon fiancé et ne te semble-t-il pas, dès lors, tout naturel que je m'intéresse à ce qui le touche?

Les traits de miss Ellen exprimèrent une méprisante dureté.

—C'est juste, fit-elle; aussi bien, tu aurais toujours fini par le savoir!

M. de La Meilleraye va se battre.

—Oui, un duel.

Madeleine eut un mouvement de surprise.

—Vraiment? dit-elle à voix basse.

Aucune émotion vive ne l'avait saisie. On eût dit, au contraire, qu'un apaisement se faisait en elle dans la subite disparition d'une crainte secrète.

Un duel! C'était bien, ça! Tout s'expliquait, et les noms des témoins, et celui du médecin!

Une nouvelle curiosité la prit. Dans ce pays tranquille, où l'existence était calme et monotone, au milieu de quelques amis, d'âge mûr et de caractère sérieux, où donc Robert avait-il pu rencontrer un adversaire et trouver les motifs d'un duel? Et pourquoi surtout l'émotion d'Ellen? Madeleine ne savait pas sa cousine si impressionnable.

Ellen paraissait avoir oublié la présence de Mlle de Chavannes. Elle avait repris sa promenade machinale, et se vint et s'arrêta dans sa longue robe noire aux replis ondoyants, elle évoquait l'image d'un panthère captive.

—Avec qui se bat M. de la Meilleraye demanda Madeleine.

Ellen, debout devant une fenêtre dont elle avait décarté les rideaux, et les yeux perdus dans un vague lointain ne se retourna pas.

—Avec André! fit-elle d'une voix rauque.

Ellen avait dit "André" tout court. Madeleine tressailla longuement et ses lèvres balbutièrent.

—Avec M. Aubert? répéta-t-elle.

—Oui!

Mlle de Chavannes s'appuya, en balancant et livide, au dossier d'un fauteuil.

—Pourquoi? ... Comment? ... Quand? ... Où cela? ... Tu te le dis? ... Toujours plongé dans ses sombres rêveries et son front brûlant sous la vitre froide, Ellen Mac-Herald répondit docement:

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—On a enfin des nouvelles du jeune Fafard, dont la disparition soudaine avait mis ses parents dans la plus vive anxiété.

Voici l'histoire que nous racontent à ce sujet les journaux de Québec.

Le jeune Fafard, qui appartient à une des familles les plus distinguées du district, partait jeudi dernier pour faire des achats d'automne, ayant \$800 en argent et des valeurs pour environ \$200. Il fut vu à Québec le lendemain; c'est de ce jour qu'on perdit sa trace, et malgré les plus actives recherches on ne put rien savoir sur son compte.

C'est alors qu'on émit l'idée qu'il était allé à Chicago.

Or, voici ce que dit l'Événement de samedi:

Vers 6 heures, ce matin, M. Louis Drapeau, employé par le sergent-major Richard, gardien du fort No 1, à Saint-Joseph, et du camp des Ingénieurs, sortit pour aller à ses affaires.

Lorsque son attention fut attirée par des plaintes qui venaient du bois, il avertit le sergent Richard qui se mit à faire des recherches. Vers 7.30 heures, on découvrit un jeune homme, pâle, défait, les jambes et les bras liés avec des liens de cuir, debout le long de l'arbre auquel il était fixé et poussant des gémissements à fendre l'âme.

A cet étrange spectacle, le sergent ne put retenir un cri d'horreur et se mit immédiatement en devoir de secourir ce malheureux, dont il coupa les liens et qu'il transporta au camp des Ingénieurs où il demeura.

La victime avait perdu connaissance. Lorsqu'elle reprit pendant un instant ses sens, on sut son nom et on constata que c'était bien M. Fafard qu'on recherchait depuis longtemps.

Ce dernier ne tarda pas à retomber privé de sentiment.

Immédiatement un télégramme au presbytère de Saint-Joseph, le curé de cette paroisse est l'oncle de la victime. Celle-ci fut transportée au presbytère où le Dr Marsan fut appelé en toute hâte.

Le Dr Marsan dit que l'état de M. Fafard est des plus critiques.

La tragique aventure a agi d'une façon terrible sur son cerveau et depuis qu'il est au lit il est en proie à la terreur.

Partout il voit des figures sinistres et il accuse ses gens d'en vouloir à sa vie. Quand il prononce des paroles incohérentes qui démontrent qu'il est sous l'empire d'une crainte insurmontable.

Lorsque le médecin lui a offert une dose de bromure, il s'est écrié, pendant que sa figure exprimait l'effroi: "Vous voulez encore m'endormir!"

Il s'est étonné d'entendre parler français et il s'est écrié: "Vous ne me parlez plus anglais; comment se fait-il que vous me parlez français?"

Il dit encore: "Je vous en supplie, ne me tuez pas pour l'amour de ma femme," et d'autres paroles qui dénotent la terreur et indiquent que le malheureux a été la victime de gens qui ont voulu attenter à ses jours.

Quels sont les coupables? Voilà la grande question du moment. Les indices ne sont pas nombreux. Dans la nuit de mardi à mercredi, vers minuit, une voiture est traversée de Québec à Lévis. Dans la voiture étaient quatre hommes et un cinquième qui sembla faire des efforts surhumains pour s'évader.

Cette histoire cause une grande indignation dans la paroisse de Saint-Joseph où depuis de longues années une affaire aussi criminelle ne s'est pas produite.

C'est l'opinion générale que M. Fafard a été transporté à Lévis, marché, qu'il a été détenu quelque part dans le bois et que les brigands ont essayé d'obtenir une rançon de lui avant de l'abandonner où il a été trouvé.

—M. le magistrat stipendaire Vallée, de la côte nord, vient de mettre la main sur un coquin de la pire espèce. Il s'agit d'un Montagnais qui fut arrêté il y a une couple de mois pour assaut sur la personne de sa fille et qui, après avoir pris la fuite, fut capturé et fut amené à la prison de la Malbaie où il fut incarcéré.

De là il s'évada et ce n'est que ces jours derniers qu'il fut de nouveau être capturé près de la Rivière Pentecôte, soit à 300 milles de la Malbaie. Il sera ramené à ce dernier endroit.

OTTAWA

—On annonce officiellement la nomination de l'honorable M. Landry au poste de juge de la cour Suprême du Nouveau-Brunswick, en remplacement du juge King, nommé juge de la cour Suprême d'Ottawa.

La Toux conduit à la Consommation

le Kemp's Balsam, arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce fait.

CHRONIQUE DE FALL RIVER

—Arthur Fournier, épicière, a fait cession de ses biens au bénéfice de ses créanciers.

—Sept cas de maladies contagieuses ont été rapportés au bureau de santé la semaine dernière, 3 cas de fièvre typhoïde, 2 cas de fièvre scarlatine, et 2 de diphtérie.

—La semaine dernière Fall River comptait 49 mortalités. De ce nombre 32 des décès étaient âgés de moins de cinquans ans.

—La nouvelle construction au coin des rues Pleasant et Fourth avancée rapidement. Ce nouveau bloc terminé, aura coûté \$35,000.

—Chaque semaine bon nombre de nos citoyens partent pour l'exposition de Chicago.

—Samedi prochain, paraîtra à Fall River un nouveau journal le "Industrial Times". Le Rév. John Brown en sera l'éditeur-proprétaire.

—Liste des lettres canadiennes non-réclamées:

HOMMES: Odilon Bergeron, Jean Bombardier, Julien Dion, Alexis Dumas, Damas Dufresne, Thomas Fortin, Cléophas Gaudreau, Caliste Hébert, B. Morin, Alf. Robert.

DAMES: Mme Jos. Duquette, Alphonsine Hudson, Elise Larinée, Aelone Vachon.

—Le garçon de Théodule Gamache, du no 94 rue Division, vient d'arriver d'une promenade de quelques semaines au Canada.

—Durant ce temps-ci il y a neuve à l'Église Ste Anne, en l'honneur de Notre-Dame du St Rosaire, dont la fête aura lieu dimanche prochain.

—M. Joseph Bélanger et Mlle Alphonsine Lizotte ont été mariés à l'Église Ste Anne au commencement de la semaine.

—Mlle Marianna Larivière de la rue Elm, a été mariée lundi de cette semaine à Montréal, Canada, à M. Joseph Laferrrière.

—Samedi, "Sport McAllister" sera à l'académie de musique. Que tous les amateurs de belle comédie se fassent un devoir d'assister. Achetez vos billets à l'avance.

—Madame Alstin Barré du no 7 Elm, village Globe, a donné naissance la semaine dernière à des triplets, deux filles et un garçon qui sont déçus quelques instants après.

—Sous les soins de Dr. A. H. Pettit a mieux été, et se porte à merveille.

—L'architecte Desjardins est partie pour Chicago, au commencement de la semaine. Il sera de retour la semaine prochaine.

—Vendredi dernier au soir, la Ligue des Patriotes, a eu un magnifique bal dans ses salles de la rue Bedford. Des prix ont été gagnés par Henri Minard, Henri Bernard, Catherine Gagnon, Michel St Pierre, Auguste Boucher, M. Gravel, Toussaint Parenteau et Max. vertefeuille.

—Les moulins, cette semaine, sont presque tous en opérations et les affaires reprennent très vite.

—L'échevin Crowther est maintenant rétabli de sa dernière maladie.

—Les Drs Chagnon et Desnoyers étaient à Providence et Arctic Centre, la semaine dernière.

—Le Rév. P. Béribé, de New Bedford, Mass., était de passage à Fall River, la semaine dernière.

—Henri Olivier est parti, cette semaine, pour Oak Lake, Manitoba.

—Le Cercle Lamartine est à se réorganiser, et on dit qu'avant peu ses membres représenteront le fameux drame intitulé: "Le Chateau des Sept Tours" qui a été si goûté il y a deux ou trois ans.

Abonnez Vous

"NATIONAL"

Si vous aimez à recevoir un bon journal, souscrivez à notre édition quotidienne.

LE NATIONAL

Journal canadien-français qui puisse vous donner des renseignements sérieux.

70 Merrimack St.

Nous donnons des dépêches télégraphiques tous les jours, ainsi que des nouvelles du Canada et des Etats-Unis.

Manchester, N. H.

Toute société Canadienne qui veut faire publier le rapport de ses élections, ne peut faire mieux que de les adresser au NATIONAL.

Benjamin Lenthier

DIU-PROPRIETAIRES

Lane's Family Medicine.

agit sur les intestins chaque jour; ce remède est indispensable pour la santé.

DO YOU COUGH

DON'T DELAY TAKE KEMP'S BALSAM

THE BEST COUGH CURE

Il guérit les rhumes, la toux, les maux de gorge, le croup, l'asthme, la toux oppressive, les bronchites, l'œdème.

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

Ont en main la plus vaste assortment de Paramouches (Screens), et Portes Grillées, pour évier les mouches et les moustiques; les prix sont les plus bas de la ville. Réclamez plus communément durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues.

La Toux conduit à la Consommation

le Kemp's Balsam, arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce fait.

Quatre Preuves de Conviction

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ces fameux remèdes par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis à délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitation, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kininum Compound est le seul remède garanti infailible dans tous les cas de débilité générale, pauvrete, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infailible pour les maladies propre à la femme, telles que Menstruations ou irrégulières, et fleurs blanches, En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

ROYAL CREAM.

Scalant de toute la peau de la face, des mains, des pieds, des taches de rousseurs, des boutons, des taches de vieillesse, des taches de jeunesse, des taches de la peau, tous à la fois, positive garantie infailible; elle rend le visage blanc et lisse, et débarrasse le teint. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. Prix 75 cts la bouteille.

Préparé par le Dr J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Propriétaire du Dr Delisle's Kininum Compound.

Planes et Harmoniums, BROWN & SIMPSON

Les meilleurs instruments fabriqués aux Etats-Unis.

Sans avoir pour la

le Finis la Solidité et la Perfection de l'Action.

Agent Général, A. J. LATOUR

9 May St., Worcester, Mass.

Agent a Lowell, E. VINCELETTE

502 Rue Moody, 204

P. LYNCH

Marchands de Vins

Importateurs de Liqueurs Etrangères, Bières, Lagers, de toutes sortes.

43, 45 Rue Market.

Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne.

M. N. Blanchette, Eugène Bailly, John Gaudreau, Diomedé Landry.

ALLEZ CHEZ

Cyrille Constantineau

(POUR VOUS)

Articles de Toilette, Chemises, Collets, Gravates, Monchoirs, Parapluies, Etc., Etc.

HANOVER ET MERRIMACK.

Dr. C. HENOTTE

Seul Pharmacien Canadien, Diplômé et Propriétaire.

Prescriptions médicales une spécialité.

COIN DES RUES

MERRIMACK ET CABOT.

J. J. CLUIN

OPTICIEN

Spécialistes pour cas difficiles; Verres, lunettes et polis. Ligne complète de lunettes d'opéra, lunettes, etc., yeux artificiels artistiquement posés.

LA CRISE

Elle n'est pas si sérieuse qu'on le pense pour enlever, revêtus des occasions extraordinaires qui sont offertes.

Alfred Simard,

COIN DES RUES

MERRIMACK ET HANOVER

M. Lévi Simard fera une spécialité de la réparation des montres et bijouteries.

A FENTON

331 Rue Merrimack

Parvient à nettoyer les montres, les horloges, les pendules, les réveils, les instruments de jardin, etc., etc.

—Au Magasin de Ferronnerie.

J. D. GRANT

Orfèvre et Joaillier Pratique

225 Merrimack.

Il donnera à ses pratiques le bénéfice d'une réduction de 35 pour cent sur les montres d'Howard, 10 pour cent sur les Klign et 5 pour cent sur les Waltham.

Repare les montres et horloges une spécialité.

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

Ont en main la plus vaste assortment de Paramouches (Screens), et Portes Grillées, pour évier les mouches et les moustiques; les prix sont les plus bas de la ville. Réclamez plus communément durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues.

La clientèle canadienne est respectueusement invitée à la première dose. En vente partout.

Colin de la rue Merrimack

Le Magasin Bleu

NOUS REMERCIONS cordialement le public de l'encouragement qu'il nous a donné depuis notre ouverture, 340 rue Merrimack.

Afin de continuer à mériter cette confiance, nous avons acheté ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'habillements et objets de toilette pour hommes, jeunes gens et enfants.

Une visite vous convaincra que c'est le magasin du beau et du bon marché.

340 Merrimack St

St Charles Hotel,

C. M. Dickey, Propriétaire.

A. GORDON, COMMISS. LOWELL, MASS.

Respectez vos Morts

Si vous désirez des funérailles pompeuses pour vos parents ou proches adressez-vous à

F. X. ALBERT

Entrepreneur de pompes funebres

No 3 Rue Tucker, Petit Canada, Lowell, Mass.

M. NOE BRUNELLE

L'un des membres de la maison

J. H. TULLY & CO.

Invite cordialement tous ses compatriotes à l'aider voir au

223 EAST MERRIMACK STREET.

Magnifique Fontaine à Soda, Liqueurs raffinées, cigares, articles de toilette.

On y fait une spécialité des prescriptions

DAN. D. DRISCOLL

RESTAURANTS POPULAIRES.

6 et 8 rue Bridge et 4 rue Paige

Agent pour la fameuse Niagara Spray.

W. A. LEW,

NETTOIE, TEINT ET REPAIRE

Les Vêtements de Dames et d'Hommes

29 JOHN ST., LOWELL

La Toux conduit à la Consommation

le Kemp's Balsam, arrête la toux instantanément. Consultez vos amis sur ce fait.

FITCHBURG R.R.

Lisez avec Attention.

Cette ligne populaire vient de faire des arrangements par lesquels les passagers qui partent de Worcester à 1.20 p. m. se rendront à St-Joseph, St-Jean et Montréal le lendemain matin à 8.35 sans changement de train.

MONT. R. R. Pour les stations entre St-Joseph et St-Jean il n'y aura l'avenir qu'un seul changement. C'est à

UNE LIGNE

par laquelle ils seront certains de toujours faire connexion avec les autres lignes de chemin de fer et toujours à aussi bon marché, sans compter que le

FITCHBURG, R. R.

Est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

A grande vitesse avec chars salons et chars de voyageurs à 1.20 p. m. de Worcester à St-Joseph, St-Jean et Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, etc. Départ de Worcester, 8.10 a. m., 10.00 et 7.00 p. m.

IMPORTANT

Le FITCHBURG, R. R., est la seule ligne par laquelle vous êtes certains, en partant de Worcester à 8.30 p. m., de vous rendre à Worcester sans changement et sans avoir à attendre dans les cars le lendemain matin à 6.40 tandis que par les lignes rivales généralement vous n'arrivez pas

O'DONNELL AND GILBRIDE

VENTE DE Rideaux

Dentelle

Avis Important

Une Chance Unique

Ayant acheté le fond d'un fabricant de Rideaux en Dentelle au prix que nous avons offert, nous donnons à nos clients le bénéfice de l'achat en les mettant en vente de dix prix tels que les acheteurs devront apprécier. Les prix que nous cotons plus bas, n'ayant pas ainsi dire jamais été connus à Lowell, l'excellente marchandise dans les différents grades, rendront les commentaires inutiles quant à ce qui regarde la qualité.

Cette ligne comprend des Points d'Irlande, Bruxelles, Suisses, Nottingham, Tambours, Mous, lignes, Marie Louise et toutes les dernières nouveautés en tentures artistiques. Nous cotons quelques-uns des marchés offerts.

Dentelles Nottingham.

- 1 lot de dentelle Nottingham 49 cents, valeur actuelle 70 cts.
- 1 lot de dentelles Nottingham 59 cents, valeur actuelle 85 cents
- 1 lot de dentelles Nottingham 69 cents, valeur actuelle 95 cents.
- 1 lot de dentelles Nottingham 79 cents, valeur actuelle \$1.05.
- 1 lot de dentelles Nottingham 89 cents, valeur actuelle \$1.25.
- 1 lot de dentelles Nottingham \$1.00, valeur actuelle \$1.35
- 1 lot de dentelles Nottingham \$1.25, valeur actuelle \$1.65.
- Meilleures grades dans la même proportion à \$7.00.

Dentelles en Point d'Irlande

- 1 lot de dentelles en point d'Irlande \$2.98, valeur actuelle \$4.25.
- 1 lot de dentelles en point d'Irlande \$3.50, valeur actuelle \$4.75.
- 1 lot de dentelles en point d'Irlande \$3.98, valeur actuelle \$5.00
- 1 lot de dentelles en point d'Irlande \$4.25, valeur actuelle \$6.00.
- 1 lot de dentelles en point d'Irlande \$4.75, valeur actuelle \$6.50.
- 1 lot de dentelles en point d'Irlande \$5.00, valeur actuelle \$7.25.

Ce sont quelques uns du grand nombre de lots que nous offrons.

Note.—Comme les marchandises ci-dessus ne dureront pas longtemps et qu'on ne saurait s'en procurer de semblables à ces prix, nous invitons ceux qui ont l'intention d'en acheter de faire leur choix maintenant. Les premiers venus, les premiers servis.

Portières

Afin de rendre cette vente attrayante à nos patrons, et faire de la place pour nos marchandises d'automne, nous avons réduit entièrement les prix de la dernière saison. Parmi ces articles il y en a plusieurs de dépareillés qui seront vendus pour la moitié de leur prix antérieur. Nous mentionnons un lot de deux marchés spéciaux, Portières en Chenille, à base double et frangée, le prix en était de \$4.00, prix pour cette vente, \$2.98.

Portières importées d'Orient, servant pour fenêtres, portes ou ciels de lits, valant de \$8 à \$10 la paire, prix pour cette vente, \$5.98.

Rugs Rugs

Nous avons quelques articles spéciaux en rugs que nous vendons au rant cette vente à des prix réduits. Un lot de rugs 30 x 60, \$1.98, ancien prix \$3.00; un lot de rugs \$2.50, ancien prix \$4.00. Un lot de rugs \$3.75, ancien prix \$5.50. Ces rugs sont de Smyrne d'excellente qualité et sont les mille euros valeurs qui aient jamais été offerts dans ce département.

TAPIS

Nous invitons le public à venir examiner notre ligne d'automne de tapis et de Matras.

Il n'y a pas de nécessité d'aller à Boston si n'importe quel dans ce ligne, vu que nous gardons un fond complet, et les prix sont les plus bas.

Batons pour Tentures,

Batons en bois de toutes les couleurs, avec garnitures de cuivre complètes, 19 cents chaque.

O'DONNELL & GILBRIDE

MAGASIN GENERAL.

Rues Merrimack, Palmer, Middle

TELEGRAPHIE

LES EMPLOYES SUR LES TRAINS ARMES

Pour être prêts à recevoir les voitures Chicago, 27.—Des ordres ont été émis par le président du chemin de fer Michigan Central hier pour que chaque employé sur les trains soit pourvu d'une copie de revolver et d'une carabine à répétition Winchester.

Cet ordre s'applique seulement à ceux qui voyagent sur les trains portant l'American Express ou les wagons de la maille, de manière à ce qu'ils soient préparés à faire face à toute personne qui tenterait d'arrêter les trains.

Chaque homme sur la ligne de la Pennsylvania sera aussi armé d'une manière semblable.

"Nous avons l'intention d'armer chaque employé sur les trains d'une carabine Winchester, dit E. B. Wall, de la Pennsylvania hier soir, dans tous les cas où les trains porteront les wagons d'express ou de la maille. Les attentats récents nous obligent à prendre cette mesure."

Il est convenu que le Rock Island, le Wabash, l'Illinois Central et autres chemins de fer prendront les mêmes précautions immédiatement.

UNE MAISON HANTÉE

Histoire d'Apparitions et de Bruits Étranges Winchendon, 27.—Depuis quelque temps il y a eu en ce lieu beaucoup d'excitation au sujet de l'histoire d'une maison hantée. La propriété connue sous le nom de ferme James Murdock et appartenant à Mme Lovejoy, Concord, Mass., se trouve en dehors du village sur le chemin Rindge. La maison est occupée par M. Clifford et sa famille. Il y a eu récemment il y a trois semaines, et depuis ce temps on y entend plusieurs bruits étranges et des frappings.

Un jeune enfant rapporte avoir vu un homme dans la chambre, et quand quelqu'un d'autre de la famille va voir, on n'y voit rien d'inaccoutumé. Il y a trois autres familles qui y résident et n'ont jamais rien remarqué d'inusité, pendant que deux autres ont entendu quelque chose. On ne connaît pas encore la cause des bruits, mais une investigation doit se faire.

UNE CAUSE DE MEURTRE

Un Homme et une Femme sur la Sellette

Hartford, 27.—La cause de meurtre de James McKeown a été appelée en cour ce matin. John Fee, le barbier, qui demeurerait tous la maison de McKeown, et Miss Mary McCoy, ménagère de McKeown, sont accusés de meurtre. Ils plaident non coupable et la cour fut adjournée à une semaine.

On croit que le coup fatal a été donné par Fee et que la femme était son complice. Elle a raconté plusieurs histoires contradictoires, et il est certain qu'elle connaît plus qu'elle n'en veut dire. Samuel McCoy, fils de Mary McCoy, a été relâché ce matin.

Dans une entrevue il dit qu'il croyait que sa mère savait tout ce qui se rapportait au meurtre et qu'il soupçonnait Fee.

XVIII CONVENTION ANNUELLE

Des Chevaliers de St Jean et Maite

Philadelphie, 27.—Les Chevaliers de St Jean et Maite ont commencé hier matin à l'Harmonie Hall leur dix-huitième convention annuelle de l'ordre, et furent reçus par le maire Stewart. Des représentants de la plupart des Etats et du Canada étaient présents.

Il y a deux factions qui combattent pour la maîtrise, dont l'une est conduite par les délégués de New York, qui favorisent l'assurance compulsoire, et l'autre faction conduite par les délégués de la Pennsylvania, qui favorisent l'assurance libre. L'élection des officiers doit avoir lieu aujourd'hui, et le résultat dépendra du succès de l'un ou l'autre système. Avant qu'on ne le sache on maintient les choses ont l'air comme si l'assurance compulsoire était l'emporteur.

DISPARITION MYSTÉRIEUSE

Différences de Religion dans la Famille supposée en être la Cause

Springfield, 27.—Albert Daignault, âgé de 15 ans, fils de G. Daignault, du No 10 rue Decatur, Lowell, que l'on suppose avoir été envoyé la semaine dernière par son père au collège protestant Français en cette ville, n'est pas arrivé ici. Son bagage est arrivé vendredi, le check ayant été envoyé à G. H. Howard, le secrétaire du collège, mais il n'y a aucun signe d'existence de la part du voyageur.

Il y a deux ans, un autre fils de M. Daignault, âgé de 14 ans, fut envoyé à ce collège, ayant été conduit au train par son père à Lowell avec un billet pour cette ville. Depuis ce temps son père ne l'a pas vu, et les deux lettres reçues par M. Daignault semblent avoir été écrites de quelque monastère.

M. Daignault est protestant et veut que ses fils soient instruits dans un collège protestant, mais les autres membres de la famille sont catholiques, et la disparition des deux garçons peut être expliquée par ce fait.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Deux Femmes tuées

Greenfield, 27.—Mme Henry L. Stevens et Miss Sophia T. W. Marton ont été tuées instantanément hier après midi par le tender d'un train de passagers venant du nord sur la ligne de Boston à Maine à la traversée de la gare de Greenfield.

Le vol du chemin de fer court du nord au sud, et le chemin de voitures de l'est à l'ouest, tandis qu'un monticule cache la vue du chemin du côté du nord.

Le mécanicien Charles Pool dit que la locomotive avait passé le chemin quand le cheval fut pris sous le tender et le wagon de la maille qui suivait.

Les deux femmes, qui se trouvaient dans la voiture, furent tuées instantanément, le cheval étreint et la voiture mise en pièces.

Les corps ont été transportés à la gare et pris en charge par l'examineur médical Coy.

Les femmes faisaient une promenade de plaisir, et il paraît probable qu'elles étaient devenues incapables de contrôler le cheval. Mme Stevens était l'épouse de Henry L. Stevens, un ouvrier mécanicien employé à Miller's Falls. Toutes deux étaient bien connues et hautement estimées. Mlle Marton demeurait chez Mme S. S. Eastman depuis cinq ans.

RECEPTION PRINCIERE

Lord et Lady Aberdeen venaient à Montréal. Montréal, 27.—Lord Aberdeen, le gouverneur-général, et Lady Aberdeen sont arrivés à Montréal hier soir pour leur première visite officielle et ils furent l'objet de la réception la plus enthousiaste.

Autour de 10,000 personnes s'étaient rassemblées à la gare pour souhaiter la bienvenue au chef exécutif du Dominion.

Le maire Desjardins souhaita la bienvenue au gouverneur-général et à Lady Aberdeen au nom des citoyens, et le parti fut escorté par le comité de réception et le corps de volontaires au Windsor, où une réception formelle eut lieu.

Le gouverneur-général, demeurant en cette ville plusieurs jours, et durant son séjour il lui sera donné une réception et un banquet.

LE PREMIER ACTE OFFICIEL

Lord Aberdeen Ouvre l'Exposition d'Automne du Canada Central

Ottawa, 27.—Lord Aberdeen a accompli le premier acte officiel de son terme comme gouverneur-général et à Lady Aberdeen, parlant de ses visites agréables antérieures à la capitale et exprimant sa confiance dans des relations agréables dans le futur.

Avant de commencer il lui fut présenté une adresse de la part du conseil de ville, lui faisant la bienvenue à Ottawa et le félicitant sur sa nomination comme gouverneur-général, à laquelle il fit une courte réponse, parlant de ses visites agréables antérieures à la capitale et exprimant sa confiance dans des relations agréables dans le futur.

MEURTRE ET SUICIDE

Encore des Différences Religieuses

Pittsburg, 27.—Samuel G. Stohart, comptable pour la Carnegie Steel Co, a tiré sur sa femme ce matin et l'a tuée par instantanéité. Il se dit ensuite sauter la cervelle. Des différences de religion et la boisson sont les causes de cet événement tragique.

Stohart était un protestant et sa femme était catholique, et elle désirait que ses enfants fussent élevés dans la foi catholique.

CORRESPONDANCE SPECIALE

NASHUA, N. H.

Lors de la session de la cour suprême lundi dernier, en cette ville, les jurés ont rapporté des accusations fondées contre les personnes suivantes:

Charles Prescott, de Manchester, vol de \$10.00 à Mary Strong.

Patrick Sullivan, de Manchester, vol d'une montre, propriété de Mary Casey.

Adolphus Derson, alias Jos Green, alias Jos Gray, vol d'une montre et chaîne, deux accusés.

Otho Chapman, de Manchester, vol de \$80 de marchandises.

Napoleon René, de Manchester, vol de \$10.00 à Thomas O'Brien.

Joseph Provancher, de Manchester, vol de marchandises au montant de \$12.25.

John Green, de Manchester, vol de marchandises au montant de \$12.00.

Wm Manning, de Manchester, vol de deux barnais.

Moses Germain & Thomas Callahan, de Manchester, vol de marchandises au montant de \$393.00, propriété de D. E. Brown.

John Wilson, Thomas Philbrin et Charles Lambes, Manchester, pour avoir défoncé une porte de char à marchandises du G. & M.

James Young, James Fisher, James Dowd, Timothy Daily, John Hayes, Thomas Nhalen, de Manchester, vol avec effraction.

Peter Pene, de Manchester, vol d'une montre et chaîne.

W. Langevin et Jos. Montblanc, de Manchester, vol au montant de \$51.00 en argent et marchandises.

Herbert E. Knight, de Manchester, vol de marchandises au montant de \$705.00, accompagné de bris de portes etc. Deux accusés.

Wm Dowd, H. Thorgor, A. Batchford, Michael Somson, de Manchester, une accusation de vol.

Bertha Liberty, vol d'une montre, propriété de Fulgence Blais.

James Gallagher et Kate Gordon, de Manchester, tenir une maison de désordre.

James Gallagher, Médard Moquin, Henry Kenney, Chas. A. R. yvost, Salomon Benedic, Manchester, pour tenir une maison de jeux, une accusation chacun.

John Summers alias Thomas Person, Manchester, pour avoir mis de l'argent en circulation; le même pour avoir eu de l'argent contrefait en sa possession.

Joseph Demers, assaut sur le shérif Healy, Manchester.

E. S. Hedding, Manchester, pour avoir porté des armes meurtrières.

Louis Massé, Lawrence Herbert et Téléphore Perry, pour assaut sur un officier de police, 2 accusations.

Rose Douglas, Manchester, battre avec son mari.

C. E. Collins, Manchester, vol d'oleo-margarine, 5 accusations.

Lizzie S. Cheever, Manchester, vol deux accusations.

C. C. Tuttle, Manchester, pour avoir mis le feu à une grange.

Sept personnes de Manchester, sont accusés d'avoir eu en leur possession des liquides de mail et alcooliques.

F. C. Clafin, Nashua, vol d'un bicyclette.

Henry Mitchell, Nashua, vol d'une épingle de la valeur de \$30.00, propriété de Margaret Wakelin. Le même pour vol de \$51.50 à W. B. Wakelin.

Ephraïm Dubé, Nashua, vol.

Michael Cronan, Nashua, vol de \$5.00 à Joseph Goyette.

Henry Dexter, deux accusations de vol avec bris de porte, etc.

Martin Warren, Nashua, vol chez Kate P. Taylor, avec bris de porte.

James Mulligan, Nashua, vol de Iron Suet Co, avec bris de porte, etc.

Georges Ringer, Nashua, vol et bris de porte, etc.

Wm. Clark alias Chester Maynard, Frank McCarthy, Morris MacDonaid, vol dans les églises St Alphonse et de l'Immaculée Conception.

E. A. Woodbury, Nashua, vol chez Joseph Dimeux avec bris de porte, etc; le même vol chez Pierre Lachance le même vol chez Elie Bernard.

John Deschênes et Joseph Coineau, vol dans la maison de L. M. Talles.

Wm. H. Murry, Peterboro, vol et bris de porte, etc.

Joseph Wallace, Nashua, assaut avec blessures graves sur la personne de D. R. Glover.

Frank Raymond, Nashua, pour avoir mené.

John Rickey, Nashua, adultère.

ATTENDEZ ! ATTENDEZ !

Dans Quelques Jours Le MAGASIN ROUGE

Nous Offrira des Avantages Extraordinaires.

M. C. A. Beauchemin est allé à New York faire des achats et il promet à ses pratiques de

GRANDES * OCCASIONS * A * SON * RETOUR

LES TEMPS DURS SONT PASSES.

MAGASIN ROUGE

RUE MERRIMACK.

A. S. BEAUCHEMIN, - - - Propriétaire

Nouvelles Locales

Pied Blessé

Hier après-midi, M. Pierre Brunelle, employé de la ville, était à couper un arbre sur la rue Moody, lorsqu'un bilot lui tomba sur la pied gauche, lui occasionnant une terrible entorse. Le blessé fut transporté à son domicile et ne pourra reprendre son travail avant plusieurs jours.

Allen's Discovery pour les Hémorroïdes

La découverte d'Allen pour les hémorroïdes est un remède qui guérit toutes sortes d'hémorroïdes. Avez-vous des douleurs, des irritations avec de fortes démangeaisons la nuit? C'est dangereux de négliger ces symptômes. Si vous avez souffert pendant des années des hémorroïdes chroniques et que vous croyez que vous ne pouvez être guéri, essayez les remèdes de Allen's Discovery. C'est un remède nouveau qui guérit des hémorroïdes. Vendu par tous les pharmaciens. Prix, 50 cents. Envoyez 50 cents par la maille. Adressez Allen's Discovery, Box 88, LeRoy, N. Y.

LES CAUSES DU JOUR

Les Irrogues Froides et Gouttes de severs

Un peu de vapeur dans la salle d'attente de la cour de police aurait trouvé bonne place ce matin. Le juge Hadley en prononçant son siège se plaignit du froid et avec raison. Les irrogues froides ce matin n'ont pu réchauffer l'assistance.

—La première cause entendue fut celle d'Annie Mullen, qui a été arrêtée hier après-midi pour irrogner à Centralville, sur la demande de son père. L'accusée, qui ne semble pas posséder toutes ses facultés mentales, proteste de son innocence et est envoyée à l'école de réforme pour quinze mois. C'est un bon débarras pour quelques écrivains du quartier de Centralville.

—Mary Toole, une femme dont le nom a soulevé dans les années de la police, et qui pendant un certain temps fut l'épouse d'un nègre blanc comte de cette ville, est condamnée à \$8 d'amende pour irrogner.

—Frank Lévesque, qui porte aussi le titre de Bishop, a souvent donné du trouble à ses parents et hier, sur la demande de ceux-ci, il a été arrêté par l'officier Lennon. Ce matin, accusé d'irrogner il a été condamné à l'école de réforme.

—Kate Parmenter, sortait de prison samedi dernier, après y avoir purgé une condamnation de 6 mois de prison. Assaéchée depuis longtemps, elle ne perd pas l'occasion de s'enivrer avec le premier venu. Après deux jours de débâche elle fut arrêtée hier par les officiers Walsh et Laframée, et ce matin plaidant non coupable, son procès fut continué au 3 octobre. Son nom est mêlé à une affaire de vol, et la police doit faire une enquête à ce sujet.

Les autres causes ont été réglées comme suit: Nora Byron, Denis F. Donohue, John McDonald et Thomas More, \$3 d'amende; James Corcoran, 5 mois à la ferme de la cité.

—Frank Loherty, accusé d'avoir violé la loi des liquors, subira son procès en cour supérieure.

Nouvelles Locales

NOUVELLES DE MANCHESTER

—La cour Lafayette des Forestiers aura bientôt des règlements imprimés en français. Le comité chargé de préparer ces règlements s'occupe de la chose avec activité et son ouvrage sera bientôt terminé.

—Les employés des boulangers auront une assemblée dans le "Carpenters' Hall" rue Lowell, dimanche prochain à trois heures de l'après-midi.

—Les marchands ferrants de la ville s'organisent actuellement pour se réunir en association. Partout le travail s'organise.

—Vendredi soir, les plombiers de la ville se réuniront dans les Carpenters' Hall, rue Lowell, pour s'unir en association pour former partie de l'Union Nationale.

Presque tous les corps de métiers en ville ont maintenant des organisations.

—Tous les jours, les commissaires des rues et des parcs publics entendent les réclamations d'une foule de gens qui veulent faire faire des rues, qui veulent obtenir des contrats, qui veulent régler leurs comptes, etc, etc. La position se rapporte à l'extraction de dents, dentures, etc.

—Les républicains du quartier sept doivent se réunir ce soir, à 7.30 hrs, dans la salle des évaluateurs, à l'hôtel de ville, pour faire le choix d'un candidat au poste de conseiller. Une élection est nécessaire pour remplir la vacance causée par la démission de M. Chas. A. Nivers. M. Adam Graf sera très probablement mis en nomination.

—Les commissaires des rues et des parcs ont encore une soixantaine de mille piastres à dépenser d'ici au mois de janvier prochain. Espérons qu'ils ne seront pas dans la nécessité d'aller engager des Italiens ailleurs pour venir faire l'ouvrage de la ville. Il y a assez d'hommes ici qui veulent travailler.

—A. G. Pollard & Cie ont reçu un envoi de leurs coupons d'automne à 52 la verge comme vous le dit leur annonce aujourd'hui.

—Ne vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr. Deistie's Kidney Compound, qui vous rendra la santé et l'énergie.—En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. \$1.00 la bouteille.

—M. Henri Lavallée, récemment de la maison Robitaille et Lavallée qui a été débouté par suite de la mort de M. Robitaille. M. Lavallée est maintenant fixé chez lui au No 292 rue Merrimack où il se fera un devoir, en même temps un plaisir, de servir le public avec la plus sérieuse attention. Il fera une spécialité de la réparation des montres, horloges et bijouteries.

—Venez à Chicago et rendez-vous à l'hôtel Robitaille, vous y trouverez de magnifiques chambres pour \$1.00 et \$1.50 par jour. La réputation des M. M. Français est établie à Chicago. Ils pourront vous rendre bien des services pour information, échangés d'argent, etc. Le tout gratis. Pour plus amples renseignements écrivez à O. I. et Gabriel Franchère, cor. Vernon, Park Place et Throp St, Chicago, Illinois.

—BICYCLES.—C. Zimmer, no. 16 Rue Middle, agent pour le célèbre bicyclette "Normad". Venez le voir; il le recommande comme égal à d'autres bicyclettes coûtant \$50 de plus.

—Il est un fait reconnu que les ateliers photographiques de M. J. T. Fontaine de la rue Merrimack, sont les plus populaires de Lowell. Ses magnifiques portraits sont en vogue partout, et lorsque vous voyez une belle photographie vous pouvez être certain qu'elle sort de ses ateliers. Ses prix sont très modérés et les ordres sont promptement exécutés.

—M. Louis Joachim Huppé, artiste de Haverhill, Mass. et sa dame, en vacances

Grande Reduction Dans Les Prix a La New York Branch Cash Grocery

Vu le temps dur, nous avons décidé de réduire nos prix ainsi que notre stock : les besoins d'argent se faisant sentir, nous pourrions pour argent épargner de 15 à 20 pour cent. Nous vendons seulement pour argent comptant; nos prix seront toujours les plus bas. N'oubliez pas que nous vendons du charbon de toute sorte et à aussi bas prix qu'aucune place en ville. Venez donner votre ordre avant la hausse.

PAUL VICEANT Prop

294 MERRIMACK STREET.

MARVELO MARVELO COMPOUND

Pour le Nettoyage des Habillements de Dames et Messieurs.

PRIX—25 Cts.—PRIX

EN VENTE par tous les PHARMACIENS.

Etabli en 1870.

H. M. MASON

Manufacturier

DES CIGARES.

"STAR EAGLE."

"PARKER HOUSE BOUQUET"

ETC., ETC.

153 Milk St., Boston, Mass.

ON DEMANDE—50 personnes pour cueillir des aloès pendant 2 semaines sur la ferme Bailey & West End, logement gratuit. Nourriture fournie sur les lieux à des prix modérés.

G. F. Dyr.

Abonnez Vous

— AU —

"NATIONAL"

Si vous aimez à recevoir un bon journal, souscrivez à notre édition quotidienne.

LE NATIONAL

Journal canadien-français qui puisse vous donner des renseignements sérieux.

53 Market St.

Nous donnons des dépêches télégraphiques tous les jours, ainsi que des nouvelles du Canada et des Etats-Unis.

Lowell, Mass.

Toute société Canadienne qui veut faire publier le rapport de ses élections, ne peut faire mieux que de les adresser au NATIONAL.

Benjamin Lenthier

DIC-PROPRIETAIRE.

VIVE

La Canadienne!

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a faim elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des brûlements d'estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; ou un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde n'est sans être plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de Tête, de manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies. Ce SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac; si vos vivres vous font tort, il va mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois: "Pour vivre il faut manger," et quand vos vivres ne digèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vivres.

Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, \$1.00 la Bouteille, ou bien 6 Bouteilles pour \$5.00, avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor estampé sur chaque Bouteille, préparé par la

GRODER DYSPESIA CURE CO,

WATERVILLE, Me.

Demandez le GRODER DYSPESIA SYRUP et n'en prenez point d'autre.

Music * Hall

Le théâtre reconnu favori pour les dames et les enfants.

Toute cette semaine

Escaped from Sing Sing

Le grand succès de Dominique Murray le plus fort mélo-drame qui ait jamais été produit. Une production complète jouée d'une manière splendide.

Matinée, samedi à 2.30 heures.

Prix Populaires 10, 20, 30 Cts

FRED P. LEW,

Vêtements de Messieurs et de Dames

Nettoyés, Teints et Reparés

a Prof Deloit.

239 - Rue Merrimack - 239

G. E. Mongeau,

256 Rue Merrimack.

MACHINES A COUDRE.

DOMESTIC ET HOUSHOLD

Toutes espèces de Fournitures pour Machines à coudre: Noyettes, Aiguilles, Bandes, Huile et morceaux pour toutes les façons de Machines. Réparation des machines, une spécialité.